
plus les résolutions portant sur Israël, qui reviennent d'année en année, et nous nous efforçons de modérer le débat et de garder la porte ouverte à un règlement.

Si je dois admettre que j'ai certaines appréhensions devant les perspectives de réussite du processus de paix, je ne suis pas pour autant tout à fait pessimiste. Après tout, on a enregistré certains développements positifs importants. A cet égard, le retrait du Sinaï est d'une importance fondamentale parce qu'il démontre concrètement qu'Israël et ses voisins peuvent parvenir à une entente si les deux parties le veulent réellement. Il nous appartient de bâtir sur cette réalisation.

Le rôle du Canada

Je crois que la contribution la plus importante que le Canada puisse apporter, dans la recherche d'une solution à ce conflit qui perdure, est de maintenir des voies de communication avec les deux parties. Dans le mémoire que les représentants du Canada-Israël Committee (CIC) m'ont présenté en novembre dernier, j'étais heureux de voir qu'ils appuyaient ce genre de rôle. Si nous voulons maintenir un point de vue équilibré et fondé sur certains principes, il nous faut comprendre et respecter les intérêts et les préoccupations véritables des deux parties au conflit et en tenir sérieusement compte.

J'ai d'ailleurs eu plusieurs fois l'occasion de m'entretenir avec des représentants d'Israël et des pays arabes dans mes efforts pour comprendre leur point de vue et pour leur faire comprendre le nôtre.

Le Canada est très bien placé pour poursuivre ces échanges dans le cadre d'efforts pour instaurer un monde pacifique dans lequel Israël et ses voisins arabes peuvent coexister dans la sécurité. J'ai également le plaisir de pouvoir affirmer que nos contacts avec Israël sont empreints d'ouverture et de franchise et que nos relations bilatérales ont toujours été étroites et intimes. Certes, les contacts entre nos deux pays se font bien souvent de façon automatique et naturelle au niveau privé, mais nos gouvernements récoltent les avantages des bons rapports ainsi créés.

Nous avons bâti sur ces contacts privés et, au cours des ans, avons élaboré un ensemble étendu et peut-être inattendu d'accords et d'ententes visant à promouvoir davantage la coopération dans une vaste gamme de domaines : commerce, agriculture, recherche industrielle, santé, relations culturelles et cinématographie. Nous avons même établi une coopération tripartite de manière à mettre l'expérience israélienne et canadienne au service des pays en voie de développement.

Les visites ministérielles ont contribué à élargir et à approfondir nos relations avec Israël. Si les possibilités de telles visites furent plus limitées pendant les périodes électorales au Canada et en Israël, il y en a quand même eu quelques-unes et leur nombre s'est à nouveau accru.

Je souhaite depuis quelque temps me familiariser, même brièvement, avec le contexte
